



## SEMINAIRE INTERNATIONAL

17-19 septembre 2024, Abidjan, Côte d'Ivoire

### COMMENT MIEUX PRENDRE EN COMPTE LE GENRE DANS LA FORMATION AGRICOLE ET RURALE ?

Le Réseau international Formation Agricole et Rurale (Réseau FAR) et le Laboratoire d'Innovation sur le Genre en Afrique (GIL) de la Banque Mondiale, organisent du 17 au 19 septembre 2024 à Abidjan, Côte d'Ivoire, un séminaire intitulé « Comment mieux prendre en compte le genre dans la Formation Agricole et Rurale (FAR) ? ».

L'agriculture compte pour environ 65% de la main d'œuvre totale sur le continent africain, et les femmes représentent entre **60 et 80%** de cette main d'œuvre (FAO, 2016). Elles représentent près de 50% des 600 millions de petits éleveurs de bétail dans le monde et environ la moitié de la main-d'œuvre dans la pêche à petite échelle (OIT, 2020). L'un des principaux obstacles au développement de l'agriculture est l'écart important et omniprésent entre les hommes et les femmes en ce qui concerne la **productivité agricole**.

Les nombreuses inégalités hommes-femmes engendrent de grandes pertes au niveau de la production agricole et sont aussi une entrave à la croissance économique et à l'atteinte de la **sécurité alimentaire**. Un accès égal aux ressources productives (foncier, intrants, compétences techniques, financements) permettrait aux femmes une augmentation de 20 à 30% des rendements de leur exploitation et un accroissement de la production agricole totale des PED de 2,5 à 4% (FAO, 2011). Des gains de production de cette ampleur pourraient réduire de **17%** le nombre de personnes souffrant de faim dans le monde (FAO, 2020).

Cependant, les filles sont moins nombreuses que les garçons à **accéder** à la formation agricole et rurale (FAR), qu'elle soit diplômante et non diplômante, initiale, continue, systèmes d'appui-conseil et de vulgarisation agricole. Aussi, une fois formées, ces filles et femmes ont davantage de difficultés que les hommes à **s'insérer** sur le marché du travail dans le secteur agricole ou à **s'installer** comme cheffe d'exploitation.

S'interroger sur comment mieux prendre en compte le genre dans la FAR revêt une pertinence et une importance capitales pour sa promotion dans les pays. Ce séminaire se pose la question principale suivante : **sur quels leviers les acteurs et actrices de la FAR doivent agir pour prendre davantage en compte les enjeux de genre** dans les processus de montage et de rénovation des dispositifs de formation agricole ? Et plus spécifiquement : (i) Comment améliorer l'accès des filles et des femmes à la FAR ? (ii) Comment faire en sorte qu'elles se maintiennent dans la FAR pendant tout le parcours de formation ? Et (iii) comment faciliter leur insertion et leur installation en tant que cheffe d'exploitation ?



Le **Réseau FAR** et son partenaire, le **Laboratoire d'Innovation sur le Genre en Afrique (GIL)**, de la Banque Mondiale, réunissent en Côte d'Ivoire, des acteurs de la formation agricole et rurale de 19 pays d'Afrique et des experts travaillant sur les questions relatives au genre. Le Réseau FAR a inscrit le genre au cœur de sa **stratégie 2020-2025** et depuis 2023, il est engagé dans un processus d'élaboration de sa stratégie genre. Le Laboratoire d'Innovation sur le Genre en Afrique (GIL) de la Banque Mondiale cherche à identifier des politiques efficaces pour lutter contre les inégalités entre les sexes en Afrique en favorisant les opportunités économiques et l'autonomisation sociale des femmes. Pour ce faire, le GIL produit de nouvelles preuves rigoureuses pour les décideurs des gouvernements et du secteur privé sur ce qui fonctionne et ne fonctionne pas pour traiter les causes sous-jacentes de l'inégalité entre les sexes et sur la meilleure façon de combler les écarts entre les sexes en matière de revenus, de productivité, d'actifs, de droits de propriété et d'agence. Le GIL identifie également des solutions innovantes pour adresser ces contraintes et les évalue de façon rigoureuse, notamment dans le secteur agricole.

### Objectifs du séminaire

L'objectif du séminaire est d'analyser les contraintes des femmes par rapport à leur accès, leur maintien dans la formation agricole et rurale et à leur insertion dans le secteur agricole, selon leurs spécificités.

Il s'agit : (i) d'analyser les effets des contraintes liées au genre sur les interventions de FAR, (ii) d'évaluer l'impact de la prise en compte de ces spécificités dans l'amélioration de la **production agricole**, et plus globalement le **développement économique et social des territoires**, (iii) proposer des pistes aux acteurs de la FAR sur la prise en compte de genre dans leurs **pratiques**.

### Méthodologie

Réunissant une **diversité** d'acteurs de la formation agricole et rurale du secteur public, (partenaires techniques et financiers multilatéraux, ministères, collectivités locales, centres de formation, enseignants, formateurs, etc.) et privé (ONG, organismes de formation, organisations professionnelles agricoles, programmes et projets de formation et/ou d'appui-conseil, entreprises, etc.), le séminaire sera l'occasion de croiser les regards sur différentes thématiques :

- ➔ Favoriser l'accès des femmes à la formation agricole : recrutement, inclusion des familles et des autorités traditionnelles, mesures incitatives ;
- ➔ Repenser les formations agricoles : amélioration de l'étude des besoins, inclusion de modules de développement personnel, révision des modalités de formation ;
- ➔ Adresser les contraintes de temps au sein des ménages : services de garde d'enfants, mécanisation, formations mobiles ;
- ➔ Créer un environnement de formation favorable : hygiène, sécurité (prévention des violences contre les femmes), pédagogie ;
- ➔ Favoriser l'insertion post formation et l'installation des femmes en agriculture ;
- ➔ Améliorer les droits fonciers des femmes.

Le séminaire s'articulera autour de partages d'expériences et de bonnes pratiques, de table-rondes, de séances de réflexion de groupe et de visites terrain.

L'ambition est de développer un plaidoyer pour inclure davantage les spécificités des filles et des femmes dans les dispositifs de formation et de construire une dynamique permettant de produire et de partager des capitalisations sur des bonnes pratiques, des méthodes, des outils et démarches pour une FAR plus inclusive, au service des acteurs de terrain impliqués dans la formation agricole et rurale.

